



Mais : pourquoi les haïssons-nous tellement ?

Par [Gilad Atzmon](#)

Mondialisation.ca, 05 juillet 2007

[Peace Palestine blog](#) 5 juillet 2007

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Quand je suis venu m'installer en Angleterre, il y a, de cela, treize ans, j'ai trouvé un pays très tolérant. J'étais étonné de constater tant de personnes de tant de couleurs différentes, vivant ensemble non seulement en paix, mais même en totale harmonie. A l'Université Essex, l'institut où je poursuivais mes études post-maîtrise, tout le monde était enthousiasmé par le post-colonialisme. Les British – tout du moins, c'est ce qu'il m'avait semblé, à l'époque – se repentaient de leur passé colonial encombrant. Je fus plutôt impressionné, mais pas totalement subjugué. En fin de compte, ça n'est pas si difficile que cela, de dénoncer les crimes perpétrés par votre pépé.

J'étais émerveillé de voir des Turcs et des Chypriotes tenir des épiceries attenantes, dans la rue Green Lane. Mon premier co-piaule fut un étudiant palestinien en maîtrise, originaire de Beit Sahour. A cela, aucun problème : cela paraissait parfaitement naturel. Il ne m'a pas fallu longtemps pour tomber amoureux de la ville, et de décider d'en faire mon lieu de résidence définitif.

A l'époque, l'Angleterre était très différente du coin d'où je venais. Dans mon pays, le territoire humain était officiellement réduit à deux types. Par une sorte d'opposition binaire cruelle, il y avait toujours une division extrêmement claire entre les « Bons » et les « Mauvais », « Nous » et « Eux », l' « Occident » et l' « Orient », ou tout simplement « les juifs » et « les Arabes ». Dans le bled d'où je venais, on n'apercevait pas la paix, même à l'horizon. Mais dans le Londres des années 1990, il n'y avait pas cette dichotomie. Malheureusement, cela a changé. Quotidiennement, nos médias ressassent la question idiote : « Pourquoi nous haïssent-ils tellement ? » Donc, de nos jours, c'est tout à fait clair, l'opposition manichéenne entre « eux » et « nous » a réussi à devenir partie intégrante du discours britannique – aussi.

Quand je suis venu m'installer ici, au début des années 1990, la politique anglaise était particulièrement chiant. John Mayor était au pouvoir. Mais, peu de temps après, un jeune politicien dynamique et visionnaire l'écarta du pouvoir. Ce politicien est un homme qui a réussi, en dix ans – à peine –, à démolir une des sociétés les plus harmonieuses de tout l'Occident. Tony Blair, puisque c'est de lui dont il s'agit, la grande promesse du Nouveau parti Travailleuse, régnait jusqu'à il y a peu depuis une décennie ; il a réussi à entraîner son pays dans tous les conflits possibles et imaginables, et à faire monter la mayonnaise de conflits mineurs jusqu'à en faire des crises internationales. Il a réussi à mentir en permanence à son peuple, à son parlement et à son cabinet, il a lancé une guerre illégale qui a coûté la vie à plus de 700 000 civils innocents. Il a, de toute évidence, été incapable d'apercevoir l'impact qu'ont pu avoir ces guerres sur sa propre société multiethnique, chez lui.

Blair vient de quitter le bureau du Premier ministre – grâce au Ciel ! Toutefois, ce pays est désormais au bord de l'effondrement moral. Son système de droits civils est sévèrement menacé. Des politiciens de tous bords sont en train d'en appeler à des lois d'emprisonnement beaucoup plus sévères encore. La possibilité d'une déportation massive de nouveaux immigrants ne relève pas du cauchemar invraisemblable. Pourtant, plus préoccupant encore est le rôle joué par les médias « libres » dans ce pays. Les principaux journaux et les télévisions succombent tout à fait volontiers à la ligne de pensée officielle du gouvernement. C'est là quelque chose qui me rappelle par trop les médias aux ordres dans mon pays natal maudit, cet endroit que j'ai quitté voici treize années.

Je me surprends à me demander comment les médias peuvent-ils avoir le culot de demander « pourquoi nous haïssent-ils ? » On dirait qu'ils ne connaissent pas la réponse ? Vraiment ? Cette réponse, ne la connaissons-nous pas ? Ceux qui ont démolì l'Irak, c'était pas nous, des fois ? Celui qui a donné le feu vert aux Israéliens pour aplatir le Liban sous les bombes, c'était pas notre Premier ministre, un certain Blair Tony ? N'est-ce pas le gouvernement Tony Blair, qui a rejeté le gouvernement Hamas démocratiquement élu, en Palestine ? N'est-ce pas Blair qui a permis que les Israéliens affament la bande de Gaza ?

Pour ceux qui ont encore du mal à réaliser, tuer, c'est quelque chose de très simple. Transformer des villes entières et tas de décombres, ça n'est pas compliqué non plus. En revanche, si élever un enfant prend quelques années, édifier une ville, cela exige des centaines d'années, et établir l'harmonie entre les êtres humains, cela demande des millénaires. Arrêtons de mentir aux autres et de nous mentir à nous-mêmes. Nous savons parfaitement pourquoi ils nous haïssent : ils ont de bonnes raisons pour cela, vu l'état des choses en ce moment. C'est nous, qui les massacrons en masse. C'est nous, qui démolissons leurs villes et massacrons leurs enfants.

Alors, au lieu de poser la question pathétique « pourquoi nous haïssent-ils ? », nous ferions mieux de quitter notre humeur de redresseurs de torts et de nous demander : « Pourquoi les haïssons-nous tellement ? », ou même : « Pourquoi haïssons-nous tellement », de manière générale.

Pour ramener la paix à Londres, à Glasgow, en Grande-Bretagne et en Occident, il faut nous regarder dans la glace, regarder nos méfaits gravissimes et dévastateurs, réparer les dégâts causés par Blair, Bush et Cie, et reconsidérer le rêve de la société occidentale œcuménique. C'est possible. Nous en sommes capables. C'est exactement ce que nous étions en train de faire, il n'y a pas si longtemps. Je m'en souviens très bien : c'était il y a tout juste treize ans. C'est ce que j'avais ressenti, dès que j'avais atterri en Grande-Bretagne. *Article original, [Peace Palestine](#), 3 juillet 2007.*

Traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier.

La source originale de cet article est [Peace Palestine blog](#)
Copyright © [Gilad Atzmon](#), [Peace Palestine blog](#), 2007

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca